

plus blanche, les fraudes se multiplièrent, l'argent, plus abondant, fut plus facilement monnayable et les Carlovingiens, à commencer par Pepin (754), ne frappèrent plus que des deniers d'argent ; les *triens* d'or disparurent peu à peu.

Après cet exposé historique un peu long, mais nécessaire, nous arrivons à la description des *triens* frappés à Izernore.

Le premier auteur qui nous ait parlé des monnaies frappées à Izernore est Bouteroue dans son ouvrage intitulé : *Recherches curieuses des monnaies de France* et daté de 1666.

Cet ouvrage a vieilli, il est cependant intéressant en ce qu'il dit relativement aux *triens* frappés à Izernore.

Je le cite textuellement :

MONNAIES DE GUNTRHAM

« Tiers de sol d'or :

« Le premier, avec sa tête ornée en diadème perle et
« l'habit brodé. Pour légende : ISARNODERO FIT. De l'autre
« côté, une croix sur son pied, une boule au-dessous, d'un
« côté, à droite un I, et de l'autre, à gauche, un S, pour
« légende DROCTEBATUS, MON, pour dire *monetarius*.

« Le second, avec un double diadème, pour légende :
« ISARNODORE F., pour dire *fit*. De l'autre côté une croix
« sur deux degrés, une S à gauche et deux II à droite
« sous les bras, pour reste de légende : TOALDO.

« Le troisième avec le diadème perle, pour légende :
« IZERNODERO, de l'autre côté une croix sur son pied et
« une boule, un I à droite, un V à gauche sous les bras,
« pour légende : WINTRIO, MON.